

LE CREDO DE LA MESSE

HISTOIRE

MIS À PART le « Pater » et la première partie de l'« Ave Maria » qui sont des prières au contenu rigoureusement scripturaire, le « CREDO » fait partie des plus anciennes prières liturgiques. Il prend son origine en effet dans les « liturgies baptismales ». Dès les premiers temps de l'Église, juste avant de procéder au rite essentiel du Baptême, on demandait au futur baptisé : « Da Symbolum ! » (Donne le Symbole). Or, selon l'étymologie, le mot grec « symbolon » veut dire « signe de reconnaissance ou de ralliement ». A ce titre, « donner le symbole », cela signifiait : « Donne le signe de reconnaissance ou de ralliement de ta Foi, de ton appartenance au Dieu Trinité », et c'est pour cette raison que le futur baptisé proclamait alors le « résumé » de sa Foi et manifestait ainsi, en même temps que sa connaissance des principales affirmations de cette Foi, sa volonté de s'y « rallier ».

Nous avons la preuve de l'ancienneté du « Symbole de la Foi » dans la 1^{re} Épître de St Paul aux Corinthiens (1 Cor. 15, 3-5), écrite d'Éphèse au printemps 57. Au début du chap. 15, pour étayer son argumentation sur la résurrection des morts, St Paul cite, sans doute de mémoire, un fragment d'un « symbole » qu'il dût proclamer lui-même au moment de sa conversion et de son baptême (vers 34-36). Voici cette citation : « Frères, je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures ; qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le 3^e jour selon les Écritures ; qu'il est apparu à Pierre, puis aux douze... ». Nous reconnaissons bien là les affirmations centrales de notre Credo.

Au cours de l'histoire de l'Église, ces symboles de la Foi ont sans doute un peu varié, en style et en longueur, autour d'un noyau primitif relativement stable. Le dernier en date, et aussi l'un des plus détaillés, est celui que le Pape Paul VI a proclamé, le 30 Juin 1968, pour clôturer « l'Année de la Foi » qu'il avait ouverte l'année précédente pour célébrer le 19^e centenaire du martyr des Saints Apôtres Pierre et Paul.

Trois symboles anciens sont parvenus jusqu'à nous et sont encore d'usage courant dans notre liturgie latine :

- le **Symbole dit « de St Athanase »**, connu surtout des prêtres parce qu'ils le récitent au Bréviaire, mais ce sont surtout les deux autres qui sont les plus connus :

- le **Symbole des Apôtres**, formule relativement brève dont le texte est attesté dès la fin du II^e siècle : c'est le Credo que nous utilisons habituellement dans notre prière privée et au début du chapelet.

- le **Symbole de Nicée-Constantinople** : formule un peu plus développée que le précédent, utilisé spécialement dans la liturgie de la Messe dominicale et qui fut promulgué par le Concile de Nicée (325), puis de Constantinople (380) pour lutter contre l'hérésie d'Arius : la précision de sa formulation à ces deux premiers conciles œcuméniques de l'Église a permis qu'il s'impose assez rapidement à toutes les Églises d'Orient (probablement dès la fin du V^e siècle) et d'Occident (au milieu du VI^e siècle).

Quand ces Symboles se sont-ils imposés dans la liturgie dominicale ?

Le Credo ne fut pas proclamé à la Messe pendant les 5 premiers siècles : cela ne convenait pas aux catéchumènes auxquels on ne faisait connaître le Symbole que quelques jours avant leur baptême, ni aux fidèles qui étaient censés être bien instruits des vérités de la foi lorsqu'ils assistaient au Saint Sacrifice. Ce fut sous la pression et devant l'extension des hérésies (le prêtre Arius, l'évêque Nestorius, et leurs disciples ...) que l'on introduisit peu à peu l'habitude de proclamer le credo à la Messe dominicale pour maintenir les fidèles dans la Foi catholique. Cela fut fait dès 510 à Constantinople, en 589 (3^e concile de Tolède) pour les Églises d'Espagne, fin du VIII^e siècle et début du IX^e dans les Églises de France et d'Allemagne. Jusqu'au début du XI^e siècle, on ne le disait pas à Rome (les hérésies ne sont pas parties de Rome ...) mais le pape Benoit VIII (1012-1024) finit par l'imposer à l'instigation de l'Empereur Saint Henri II (1002-1024). L'on sait aussi combien l'empereur Charlemagne avait été précédemment un ardent apôtre de la Foi romaine dans tout son empire. L'on comprend aisément que le credo soit proclamé à chaque messe dominicale puisque c'est le jour où, de droit divin (3^e Commandement) et ecclésial, se trouve rassemblé le peuple fidèle. L'habitude s'est introduite de le proclamer aussi aux fêtes de N.S J.C., aux fêtes de la Vierge parce qu'elle y est nommée, aux fêtes des Apôtres parce qu'ils nous ont prêché la Foi et à celles des Docteurs parce qu'ils l'ont expliquée et défendue.

CONTENU

Nous constatons par l'histoire que c'est déjà un étonnant miracle de la grâce - donc de l'Esprit Saint - que les expressions essentielles et fondamentales de notre Foi aient été formulées, dès les premiers âges de l'Église, avec une très grande précision. Mais admirons surtout le miracle de la transmission intacte (« intégrale » ...) jusqu'à nous de ces symboles : oui, ils sont bien les « signes de reconnaissance et de ralliement » de la Foi constante de l'Église militante que nous avons à transmettre à notre tour à nos successeurs. Cette transmission doit se faire avec un soin d'autant plus jaloux et attentif que les 2 Symboles « des Apôtres » et « de Nicée » sont substantiellement identiques : il suffit, pour le vérifier, de les lire en regard l'un de l'autre. Même si le Symbole de Nicée explicite davantage (pour lutter contre l'hérésie arienne ...) la nature et l'action de Jésus et de l'Esprit Saint, ces deux *Credo* regroupent, l'un et l'autre, les 12 affirmations capitales de notre Foi catholique :

- Il s'agit bien d'**affirmations** : le mot initial « CREDO » (je crois) répété à plusieurs reprises, n'exprime pas une hypothèse ou une opinion (comme lorsque l'on dit : « Je crois qu'il fera beau demain ou je crois que Louis XI fut un grand roi mais au contraire une **certitude** : Je crois = J'affirme, je proclame en toute certitude ces vérités parce qu'elles m'ont été révélées par Jésus Christ qui « ne peut ni se tromper ni nous tromper ». C'est vraiment l'Acte de Foi par excellence qui requiert l'acquiescement très ferme, inébranlable et constant de mon intelligence aux mystères révélés par Dieu lui même. Et celui-là croit qui s'est formé et forgé sur chacune de ces vérités une conviction et une certitude exemptes de tout doute. Ces 12 affirmations de notre Foi vont donc largement faire appel à notre intelligence dans leur exposé et leur argumentation, mais sans cesse mon intelligence devra rester sous la lumière surnaturelle de la Révélation, car il n'est pas un mot de ces Symboles qui ne soit enraciné dans la Sainte Écriture.

- **Affirmations capitales** parce que ces 12 affirmations sont comme la « tête » (caput) des 12 Chapitres dans lesquels est explicité le contenu intellectuel global de notre Foi. On appelle aussi ces 12 affirmations les 12 « articles » du Credo dans la mesure où ils sont l'expression du « code » de la Nouvelle Alliance et en ce sens où ils représentent les « articulations » cohérentes de l'expression intellectuelle de notre Foi.

C'est pourquoi l'étude détaillée du Credo constitue l'une des 4 connaissances nécessaires au Salut (les 3 autres étant celles du « Notre Père », des « Commandements de Dieu » et des « Sacrements »...), connaissances que l'Église catholique est chargée de transmettre et d'expliquer par le catéchisme à chaque étape de notre vie et à tous les peuples de la terre, obéissant ainsi à l'ordre de son fondateur : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, apprenez leur à observer tout ce que je vous ai enseigné (Math. 28, 19-20) ... Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné (Marc 16, 16)... »

- Richesse extraordinaire du Credo, car proclamer ainsi notre Foi, c'est nous plonger dans le mystère de la Sainte Trinité, mystère central de notre Foi et le plus insondable. De plus, par cette proclamation, nous pouvons rendre grâce pour l'action des 3 Personnes Divines en nous et dans le monde. Et c'est ainsi que chacune des affirmations de notre Foi peut devenir un cantique d'action de grâce :

- Oui, je crois en Dieu Père, Créateur tout Puissant de l'univers visible et invisible, qui a tout créé par amour, ce Père unique de qui provient toute paternité et toute autorité...
- Oui, je crois en Dieu Fils, Jésus-Christ l'Unique Bien-Aimé, de même substance que son Père (et non pas « de même nature »...hérésie fort grave ...), ce Fils qui « ne s'est pas prévalu de son égalité avec Dieu », se faisant au contraire « obéissant jusqu'à la mort de la Croix » afin de réaliser, par sa Passion et sa Mort douloureuses, par sa Résurrection et son Ascension glorieuses, l'œuvre définitive de notre Rédemption...
- Oui, je crois en Dieu Esprit Sanctificateur, en tout égal au Père et au Fils, Esprit personnifié de leur Amour inexprimable, parfait et Infini, Esprit qui donne la Vie aux membres de cette Église « Une, Sainte, Catholique, Apostolique », inaugurée à la Pentecôte, Esprit qui renouvelle la face de la terre par cette Église instituée par Jésus et irriguée par les Sacrements de son Amour...

TRANSMISSION

Heureux sommes-nous d'avoir reçu cette Foi en héritage par nos familles charnelles... Heureux d'être « re-nés » de l'eau et de l'Esprit Saint et d'avoir ainsi été adoptés comme Fils et Filles de Dieu par la grâce de notre Baptême où nos Parents, Parrain et Marraine ont, pour la première fois, proclamé, à notre place, ce credo, signe de notre appartenance à la famille des enfants de Dieu... Heureux sommes-nous si nous avons reçu mais cela, hélas, devient rare... un enseignement cohérent et complet du catéchisme catholique développant ces vérités résumées par notre Credo...

Si nous sommes conscients des dons reçus, alors nous devons devenir responsables de leur transmission aux générations suivantes, afin que ne soit jamais rompue cette longue chaîne qui nous relie aux Apôtres enseignés eux mêmes par Jésus-Christ Être responsables de recueillir, par une étude sérieuse, cette Foi Vivante portée jusqu'à nous par l'héroïsme éclatant des Saints Martyrs, la science pénétrante de Saints Évêques et Docteurs, l'humble ferveur et l'ardent apostolat de tant de prêtres, missionnaires ou catéchistes : n'est-ce pas à cette glorieuse phalange de Saints et de Saintes que nous devons songer en proclamant notre Credo ?

Oui, Seigneur, « Je crois » ! Puissé-je chanter et transmettre, jusqu'à mon dernier souffle, les lumineuses affirmations de cette Foi qui, seules, me conduiront au seuil de votre Royaume comme Vous l'avez affirmé à Marthe : « Quiconque vit et croit en Moi, même s'il meurt, vivra ! » (ma langue française me permet d'entendre, en un double sens, l'expression « croit en Moi » : croire et grandir, croire et « croître » ...).

PRIÈRE

Faites, Seigneur, que nous ne murmurions jamais ce credo dans la distraction ou l'indifférence. Faites surtout que nous puissions expliquer, à notre prochain, chacune de ces affirmations afin de guider leur vie aux sentiers de votre Loi. Accordez-nous enfin, au terme de notre vie, de chanter ce credo dans l'allégresse et la lumière de la Résurrection: oui, le chanter au son des trompettes triomphantes puisqu'il exprime si bien, Seigneur, votre victoire sur la mort et le péché, votre lumière et votre force sur toutes les réalités visibles et invisibles, votre miséricorde salvifique qui s'étend « d'âge en âge » sur toutes vos créatures... Oui, Seigneur, en cette Foi, je veux vivre et mourir, je crois, mais augmentez ma Foi ! »

UN PRÊTRE

